

Bibliographie en langue française de la Hongrie. Ouvrage à paraître, présenté par l'auteur.

Six années de recherche dans les bibliothèques françaises et hongroises nous ont permis d'élaborer une bibliographie d'ouvrages ou d'articles sur la Hongrie, parus en langue française. Elle concerne des thèmes (voir liste des thèmes à la fin de l'article) aussi variés que la littérature, l'histoire, la géographie, l'art, les traditions, le sport, la vie scientifique... Ce travail, qui se veut aussi complet que possible, aidera, nous l'espérons, étudiants et chercheurs, voire simples curieux éclairés, qui ne parlent pas hongrois mais pour qui la Hongrie constitue un élément d'études, majeur ou non.

Ainsi avons-nous constaté l'intérêt réel de la France pour la Hongrie. Du XVI^e siècle au XIX^e siècle, les pays germaniques, et en particulier l'Autriche, s'intéressent de très près à la Hongrie, comme en témoignent leurs nombreuses publications. Parmi les autres Etats européens, seule la France recèle une abondance d'études comparable sur ce thème.

En revanche, malgré les moyens de communication de notre siècle, la Hongrie est aujourd'hui très peu connue dans notre pays, qu'il s'agisse de la vie quotidienne, de la littérature, de la recherche scientifique...

Pourtant, Bartók, Kodály et Liszt plus encore, apparaissent à l'affiche des concerts donnés en France. Les mélomanes connaissent les noms de nombreux chefs d'orchestres ou pianistes hongrois. Les oeuvres de Vasarely, Munkácsy, Czóbel... ornent les cimaises de musées à travers le pays. Jancsó, Mészáros ou Szabó, ont acquis une audience certaine parmi les cinéphiles français.

Mais les écrits hongrois et particulièrement la littérature demeurent méconnus. Bien qu'elle réagisse toujours aux événements mondiaux, aux nouveaux courants littéraires, malgré sa richesse et l'avant-gardisme de certains de ses écrivains, décrits par les spécialistes hongrois et français, son écho reste faible et toujours sporadique à l'extérieur des frontières.

Certes, on étudie le hongrois dans notre pays depuis près de soixante ans, cinq villes universitaires y consacrent une chaire ou un lectorat. Cependant, la langue demeure le premier obstacle à la diffusion des oeuvres littéraires.

Avant les années cinquante, les traductions sont souvent médiocres : elles ignorent facilement la versification, tronquent parfois les nouvelles ou les romans. De trop rares traducteurs se distinguent, tel Ladislav Gara.

Aujourd'hui, le choix des oeuvres traduites, la qualité des traductions, ont sensiblement progressé. Plus d'une trentaine de recueils ont été traduits durant les cinq dernières années. Mais leur diffusion reste malheureusement confidentielle.

L'étude bibliographique, qui sera bientôt à votre disposition, révèle en partie cette richesse et cette diversité.

L'histoire des relations entre la France et la Hongrie a presque un millénaire.

En effet, c'est un pape d'origine française, Sylvestre, qui envoie la première couronne au roi Saint-Etienne. Dès lors, les relations entre les deux pays ne

cessent plus. Les événements religieux ou culturels, les idées révolutionnaires, les différentes réformes, les mariages royaux ou princiers les font fructifier.

Au Moyen-âge, grâce aux croisades, aux mariages princiers, aux combats contre les Turcs, la France connaît ce grand royaume indépendant. Les chroniqueurs de Villehardouin à Commines le décrivent souvent. Ils apparaissent d'ailleurs au début de la bibliographie avant le premier opuscule français imprimé traitant de la Hongrie, daté de 1521.

Après la défaite de Mohács en 1526, à maintes reprises, la France se retrouve aux côtés des Hongrois contre la domination des Habsbourg, mais les bibliothèques restent encore assez pauvres au long de ce siècle.

L'année 1595 constitue un tournant. Martin Fumée, sieur de Génillé, publie son ouvrage remarquable : *Histoire des troubles de Hongrie...* Il raconte les deux premiers tiers de XVI^e siècle en utilisant un ensemble important de sources latines voire de relations inédites. Il sert de référence obligée pendant tout le XVII^e siècle.

Avec la fondation en 1611 du *Mercurius gallicus* par Richer, la Hongrie est présente dans de nombreux articles.

Bethlen, Thököly, les Rákóczi deviennent des héros de toute une série d'ouvrages, de brochures, d'opuscules, voire de romans. Le rôle de Bethlen pendant la guerre de Trente-Ans, les guerres contre les Turcs, la reprise de Bude, les conjurations, le soulèvement de Thököly, la Guerre d'Indépendance de Rákóczi sont connus dans les moindres détails. Dès 1619, d'Avity décrit avec précision la géographie de la Hongrie en employant les terminologies *magyares*. Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que la germanisation produit tous ses effets. Aussi le XVII^e siècle apparaît-il comme le siècle d'or des relations entre les deux pays.

Au XVIII^e siècle, l'intérêt pour la Hongrie diminue considérablement. La période est moins riche en événements en Hongrie. Les études hongroises se retrouvent cantonnées dans les revues savantes. Les curieux, comme Montesquieu, ont recours aux publications du siècle précédent ou à celles qui sortent des bureaux viennois. Ils consultent aussi les historiens des Habsbourg ou de la Turquie. Les mémoires du comte Bethlen et surtout celles de François II Rákóczi marquent le début de ce siècle. En 1778 paraît, de la plume de Sacy, en deux volumes et près de 1000 pages, *l'Histoire générale de la Hongrie*. Cet ouvrage embrasse la période qui va d'Attila à Marie-Thérèse. Il sera sans rivaux durant des décennies.

Pendant la Révolution Française, la Convention nationale accorde protection aux peuples opprimés. Et pourtant les historiens sont à peu près sûrs qu'elle n'a pas de contact direct avec la conjuration de Martinovics. Après la répression sanglante du mouvement jacobin hongrois, la traduction du célèbre *Voyage en Hongrie* de Townson marque la fin de ce siècle.

Sous l'Empire, les envoyés de Napoléon donnent une juste appréciation de l'état du pays. Les récits de voyage de quelques-uns de ces officiers, qui découvrent la Hongrie au cours des campagnes, permettent une longue série de publications.

Dès le début du XIX^e siècle, les sciences prêtent leur concours à la connaissance de la Hongrie. Des comptes rendus sur la géographie, la minéralogie, l'économie politique sont publiés. La presse retrace parfois l'activité de Széchenyi, de Kossuth, des libéraux hongrois, la vie des diètes. Le public français commence à découvrir le mouvement littéraire hongrois dans la *Revue britannique* et le *Magasin encyclopédique*. Ceux-ci traduisent le plus souvent des périodiques allemands.

Dans les années 40, Auguste de Gérando, ami des libéraux hongrois, décrit la Transylvanie et publie un livre sur l'histoire parlementaire de la Hongrie : *De l'Esprit public en Hongrie depuis la révolution française*. La révolution hongroise de 1848-1849 éveille l'intérêt de démocrates français. Après la défaite de Világos, Paris et Bruxelles deviennent des plaques tournantes de l'information sur la Hongrie. Böldényi, Irányi, Horn et d'autres écrivent sans relâche, relayés par des Français, adeptes de Michelet, comme Chassin, Saint-René Taillandier ou Thalès Bernard. Le nom de Pétőfi est souvent à l'honneur.

Le Compromis de 1867 redonne un rôle à la Hongrie dans la vie politique européenne. D'importants ouvrages paraissent alors. Pourtant, ni Sayous (en histoire), ni Ujfalvy (en linguistique), malgré la richesse de leurs travaux, ne parviennent à introduire les études hongroises dans le cadre universitaire : il faut pour cela attendre la fin du siècle avec l'enseignement d'Ignace Kont. En cette fin de siècle, une multitude de livres, de brochures, d'articles de revues font une bonne place à la Hongrie. C'est à cette époque aussi que la Hongrie savante fait son entrée dans les publications érudites. Les traductions des oeuvres classiques, peu nombreuses jusque-là, se multiplient mais sont d'un niveau inégal.

La presse de langue française apparaît en Hongrie, il y a un peu plus de cent ans. La *Gazette de Hongrie*, créée par Amédée Saissy en 1882, constitue le premier d'une longue série d'organes de presse tout au long de ce siècle d'existence. 1908 marque une date importante avec la création de la *Revue de Hongrie* par la Société littéraire française de Budapest. Rédigée dans un esprit libéral, elle publie Ady en français dès 1909. La première guerre mondiale interrompt la presse francophone.

L'entre-deux-guerres est une période faste, marquée par Trianon et son hypothétique révision. La langue française est toujours très prisée en Hongrie. La presse francophone renaît très vite. *La nouvelle Revue de Hongrie* remplace en 1932 la *Revue franco-hongroise*, créée en 1928. Dirigée pourtant par des conservateurs, elle s'oriente vers les Alliés pendant la guerre. La *gazette de Hongrie* créée en 1929 connaît l'existence la plus longue. Cet hebdomadaire ne disparaît qu'en mai 1944 après l'occupation de la Hongrie par les nazis. De même apparaît, dans l'entre-deux-guerres, l'Institut culturel hongrois de Paris ainsi que la chaire de hongrois aux "langues O" dirigée par Aurélien Sauvageot.

Dans les dernières décennies, les moyens modernes de communication favorisent la connaissance de la Hongrie à l'étranger. La France n'est malheureusement pas à la pointe de cette connaissance. Les conséquences ne peuvent en être que néfastes pour les relations entre les deux pays.

La disparité entre le poids des deux nations, de leurs deux langues, dans le monde, rendent illusoire l'idée d'une quelconque réciprocité mécanique. Mais rien n'empêche d'imaginer un meilleur équilibre.

Les progrès réalisés dans la décennie 80 inaugurent une période plus riche dans les relations entre les deux pays. Peut-être cette bibliographie en témoigne-t-elle. Les spécialistes des bibliographies, des archives, savent combien prétendre à l'exhaustivité en la matière relève du voeu pieux.

Nous sommes naturellement partis d'un ouvrage très précieux, la *Bibliographie française de la Hongrie* d'Ignace Kont paru en 1913. Dans l'entre-deux-guerres, plusieurs érudits y apportent des compléments. La *revue des études hongroises* publie pendant quelques années une suite à l'ouvrage de Kont. L'obligeance de nombreux bibliothécaires, tant en France qu'en Hongrie, nous a permis d'ajouter de nombreuses références. Le dépouillement d'un grand nombre de revues donne l'essentiel de notre matière au XX^e siècle. Il est évident que ce travail n'est qu'une approche de la réalité, compte tenu de la multiplicité des revues. Nous avons exclu de notre recherche les imprimés et les manuscrits de toutes sortes et de toutes origines, les articles de journaux (à quelques exceptions près), les articles de revues par trop confidentielles. Nous avons travaillé sur les ouvrages écrits directement en français ou traduits du hongrois et les articles en langue française de revues.

Ignace Kont avait adopté une classification strictement chronologique. La seule, selon lui, susceptible de rendre compte du développement historique des connaissances sur la Hongrie. Nous avons conservé cette présentation pour la période qui va jusqu'au XVIII^e siècle. En effet, la date d'édition est souvent aussi précieuse que le contenu. Mais à partir de 1800, date à laquelle les références deviennent massives, nous avons adopté un classement thématique qui met mieux en relief les différents secteurs d'études et nous semble d'une utilisation plus aisée.

Tous ceux qui voudraient contribuer à ce travail peuvent m'écrire au Centre Interuniversitaire d'Etudes Hongroises.

Classement thématique.

A - Bibliographie.

B - Histoire.

B1 Généralités

B2 Des origines à 896

B3 De 896 à 1526

B4 De 1526 à 1847

B5 De 1847 à 1945

C - Politique

C1 Généralités

C2 De 1945 à 1956

C3 De 1957 à nos jours

D - Relations internationales

D1 France

D2 Autres pays

E - Le pays

E1 Géographie

E2 Présentation générale et régionale

F - Economie

F1 Economie intérieure

F2 Relations économiques internationales

G - Société

G1 Généralités

G2 Education

G3 Religions

G4 Problèmes sanitaires et sociaux

H - Statistiques

I - Langues et linguistique

I1 Linguistique hongroise

I2 Le hongrois et le français

I3 Le hongrois et les autres langues

I4 Dictionnaires et lexiques

J - Littérature

J1 Anthologie

J2 Oeuvres

J3 Etudes littéraires générales

J4 Relations littéraires avec la France

J5 Relations littéraires avec les autres pays

K - Culture

K1 Généralités

K2 Vie scientifique

L - Sciences juridiques

M - Philosophie

M1 Etudes générales

M2 Oeuvres de Lukács

M3 Etudes sur Lukács

N - Beaux-Arts

N1 Généralités

N2 Etudes

N3 Architecture et urbanisme

O - Musique

O1 Etudes générales

O2 Oeuvres de Liszt

O3 Etudes lisztiennes

O4 Oeuvres de Bartók

O5 Oeuvres bartokiennes

O6 Autres musiciens

P - Cinéma

P1 Etudes générales

P2 Films, auteurs, acteurs

R - Loisirs, sports, cuisine.

Henri Toulouze